

DÉCEMBRE 2011

# BeauxArts

magazine

NUMÉRO  
SPÉCIAL

## Le meilleur de 2011

### art, architecture, design



LES 24 ŒUVRES PLÉBISCITÉES PAR NOTRE JURY INTERNATIONAL

**LOUVRE** ALEXANDRE LE GRAND:  
L'EXPOSITION QUI FASCINE

**CENTRE POMPIDOU** ART & DANSE: UN DUO SUBLIME

**DOSSIER** POURQUOI L'ARTE POVERA  
EST UN MOUVEMENT MAJEUR

M 01081 - 330 - F: 6,80 €



AN: 9,80 €; BEL/LUX/ESP: 8 €; Can: 14,40 \$CAN; DOM: 7,80 €; GR: 7,60 €;  
Port. Cont: 7,5 €, TOM: 11,50 CHF; CH: 14 CHF.



Copie de la *Mosaïque de la chasse au lion* à l'échelle 1:1 325 avant notre ère (original), Maison de Dionysos, Pella, galets enduits, 164,5 x 339 cm.

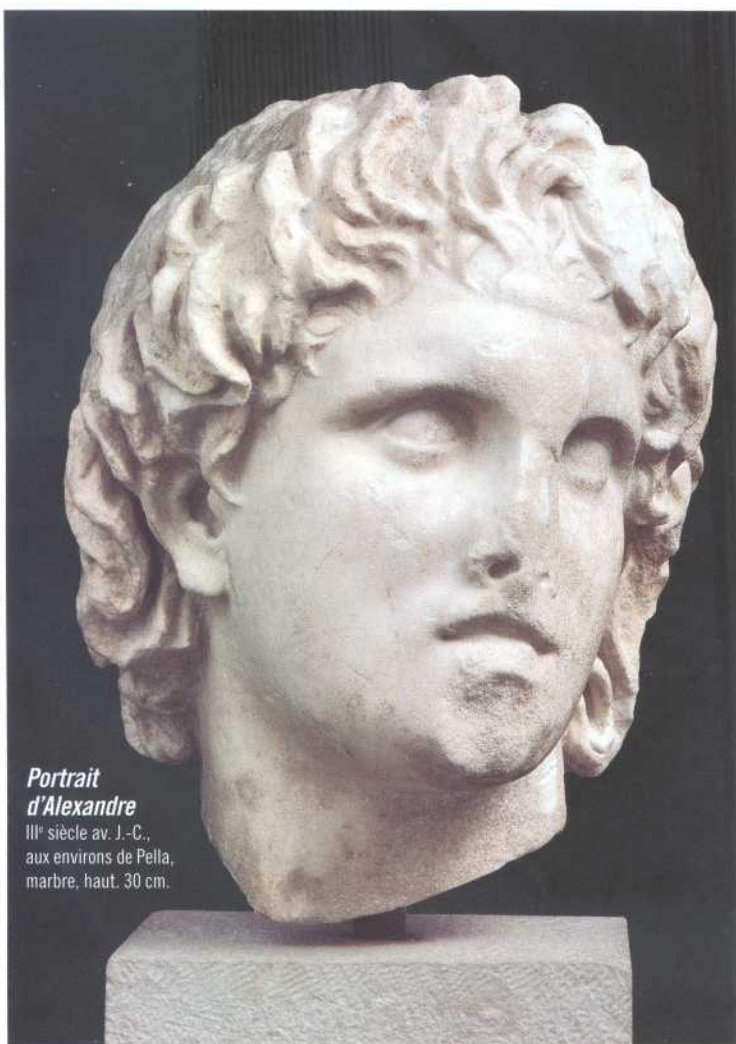
# ALEXANDRE

L'EXPOSITION DU LOUVRE

par Bérénice Geoffroy-Schneiter & Thomas Schliesser

# CINQ RAISONS ESSENTIELLES D'ALLER VOIR L'EXPOSITION

Fruit de sept années de collaboration intense entre conservateurs grecs et français, l'exposition du Louvre consacrée aux arts de la Macédoine antique est une réussite exemplaire : la beauté des œuvres le dispute à l'élégance de la scénographie. Voici cinq raisons de s'y précipiter.



Portrait  
d'Alexandre  
III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.,  
aux environs de Pella,  
marbre, haut. 30 cm.

## > ENVISAGER UNE «AUTRE GRÈCE» QUE CELLE DE PÉRICLÈS

De la Grèce antique on ne retient la plupart du temps que l'Athènes de Périclès qui vit éclore, au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le Parthénon et la démocratie. À travers quelque 500 œuvres, l'exposition du Louvre brosse le tableau d'une «autre Grèce», aristocratique et prospère, dominée par les figures de ces deux exceptionnels souverains que furent Philippe II et son fils Alexandre le Grand. Depuis le XV<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'à la Rome impériale, ce royaume qui n'avait rien de «barbare» produisit ainsi des œuvres d'art dont la somptuosité laisse pantois.

## > ADMIRER LES TRÉSORS DE MILLE SÉPULTURES ROYALES

Vilipendée par les auteurs antiques, longtemps boudée par les archéologues qui lui préféraient l'Attique, la Macédoine a resurgi au grand jour en 1977, grâce à la découverte des sépultures royales de Vergina par Manolis Andronikos. Depuis, plus de mille tombes ont livré leurs fabuleux trésors ! S'ouvrant par un hommage aux pionniers français du XIX<sup>e</sup> siècle Léon Heuzey et Honoré Daumet, l'exposition met ainsi en lumière les dernières trouvailles, dont l'extraordinaire parure funéraire de la *Dame d'Aigai* du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

## > PARTAGER LES GOÛTS D'ALEXANDRE LE MÉCÈNE

Loin d'être de rustauds guerriers, les rois de Macédoine accueillirent à leur cour les plus grands artistes de leur temps (les peintres Zeuxis et Apelle, le sculpteur Lysippe, le poète tragique Euripide...) et se comportèrent en véritables mécènes. De l'orfèvrerie à la terre cuite en passant par l'art du bronze et du verre, les artisans firent preuve d'excellence pour satisfaire les goûts d'une clientèle élitiste. On reste médusé par le caractère novateur de ces œuvres et leur état de conservation tout à fait exceptionnel !

## > DÉCOUVRIR LA PALETTE DES PEINTRES GRECS

Il y a encore peu, on croyait la grande peinture grecque irrémédiablement disparue... Grâce aux découvertes des tombes macédoniennes, on sent palpiter la palette des peintres du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère et l'on peut mesurer leur immense talent, bien avant les fresques de Pompéi ! L'exposition propose, en outre, une magnifique copie grandeur nature de la *Mosaïque de la chasse au lion* [ill. p. 78] du musée de Pella qui annonce, à bien des égards, les plus beaux exemplaires romains...

## > ÉVOLUER DANS UNE SCÉNOGRAPHIE ÉVOCATRICE

Écarquillez les yeux... Vous n'êtes plus au Louvre ! Conçue par les architectes Brigitte Fryland et Marc Barani, la scénographie suggère avec infiniment de subtilité l'environnement architectural macédonien, depuis l'atmosphère ouatée des tombes jusqu'à la magnificence d'un palais grec ou la pompe d'une voie romaine. La présence, dans les vitrines, d'un aluminium brossé confère enfin une étrange contemporanéité aux objets. Une leçon d'élégance... **Bérénice Geoffroy-Schneiter**



AUGUSTE LELOIR *Homère* 1841, huile sur toile, 147 x 195 cm.

Les représentations d'Homère entouré d'auditeurs attentifs et fascinés ont été très nombreuses à travers l'histoire. Le cadre imaginé par les peintres est fréquemment celui d'une beauté idéale, d'une sorte d'âge d'or.



CARCINOS LE JEUNE  
Fragment de partition  
en papyrus de *Médée*  
Milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Ce morceau de papyrus, à l'apparence si misérable, est un trésor. Il s'agit de la seconde partition connue du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. La première était le final du dithyrambe *Ajax furieux* de Timothée de Milet.

## à voir

«*Royaume d'Alexandre le Grand – La Macédoine antique*»  
jusqu'au 16 janvier au musée du Louvre • Hall Napoléon  
75001 Paris • 01 40 20 50 50 • www.louvre.fr

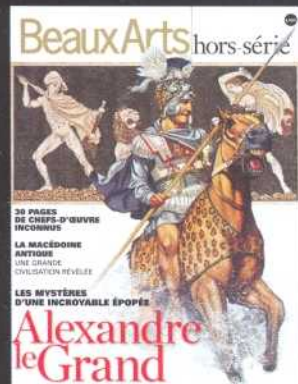
## à écouter

«*Les musiques qu'aimait Alexandre le Grand*»  
Concert de musique de l'Antiquité de l'ensemble Kérylos  
(direction Annie Bélis) à l'auditorium du musée du Louvre  
le 8 décembre à 20 h 30.

## à lire

Catalogue de l'exposition, sous la dir. de Sophie Descamps,  
coéd. Somogy/musée du Louvre, 650 p., 49 €.

\* *Alexandre le Grand*, hors-série Beaux Arts,  
en vente en kiosques, 116 p., 6,90 €.



## RETRANSCRIPTION MUSICALE DU PAPYRUS DE MÉDÉE

C'est grâce à Annie Bélis qu'existe la retranscription de la partition de *Médée* (les signes musicaux originaux sont inscrits sur la ligne du dessus, et le texte sur celle du dessous). Médée, désespérée d'être accusée à tort d'avoir tué ses enfants, y martèle: «Je ne les ai pas fait périr!» «Poignant, bouleversant», dit la chercheuse pour qualifier cette aria.



[ ] γα σοι τε - κού - σα έ - πό - μνυμαι Σχυ - θι - κήν ε -



[ ] νως ούκ ώ - λε - σα ούς έ - τε - κον ο[ύ] - δέν παι -



[ ] αν απα [τ]η[ ] ις .. έύ - σασα . η[ ] α[ ] . - . ω τρο - φώ